

CONCOURS NATIONAL DE LA RESISTANCE ET DE LA DEPORTATION



PRIX
Rosine WITTON
Zoé EVANS
Berthe FRASER



DEPARTEMENT DU BAS DE CALAIE

Madame Rosine WITTON - THERIER



est née le 26 novembre 1906 à ACHICOURT. Très tôt, Rosine révèle une nature farouche, obstinée, mais animée intérieurement des sentiments les plus nobles, les plus sincères et pourvue d'une extrême sensibilité.

Après une enfance et une adolescence heureuses, en 1932, elle épouse Monsieur Sydney WITTON, sujet britannique, ancien combattant de la guerre 14-18, membre de la «War Graves Commission». Ce bonheur fut de courte durée. Après le désastre de mai 1940, Rosine, douée d'une telle force d'âme, d'une telle énergie, d'une telle loyauté ne pouvait tolérer ce malheur qui s'est abattu sur notre pays suivi du déshonneur de la plus honteuse des capitulations. Son engagement dans la lutte sera précoce.

C'est au chevet des blessés français et britanniques, soigné à l'hôpital St. Jean après les vaillants combats à ARRAS qui retardèrent l'avance allemande, que Rosine nous rencontrera avec Mesdames Berthe FRASER et Zoé EVANS. Les Français pourront plus vite s'échapper, malgré des risques certains, et regagner leur domicile, mais les Anglais n'ont aucun moyen. Les frontières sont militairement surveillées et l'Angleterre, qui, seule continue héroïquement le combat subit un effroyable pilonnage qui durera de mai à septembre 1940, ce qui amènera CHURCHILL à dire le 20 Août 1940 : «Never in the field of human conflict was so much owed by so many to so few» «dans un conflit humain jamais tant de gens n'ont été redevables à si peu». Vers le 14 juillet 1940, tous les citoyens civils britanniques sont arrêtés par les Allemands. Son mari, Sydney, est envoyé dans un camp en Allemagne où il restera 5 ans.

Rosine, qui habite derrière la gare d'ARRAS, rencontre un Lillois Monsieur Eugène d'HALLENDRE, qui devait mourir en héros. Elle commence alors la distribution de tracts et de journaux clandestins puis l'acheminement de soldats et d'aviateurs abattus qu'il faut loger, nourrir, habiller et dont il faut prévoir le retour au pays. Sa maison devient une boîte aux lettres pour le Docteur DUFLOS de l'O.C.M., au sein duquel elle travaillait aussi. En contact avec le réseau Pat O' LEARY, elle convoie les Britanniques, environ 50, dont Maurice WILSON le fils du Général WILSON. Rosine est devenue «ROLANDE».

Mais subitement, en 1943, les choses se gâtent et l'arrestation de Rosine est imminente ; elle quitte précipitamment ARRAS et se réfugie à PARIS au siège du réseau «COMETE». Elle reprend vite ses activités et sous le nom de «MADEMOISELLE» trois fois par semaine, elle convoie des aviateurs alliés de PARIS à BORDEAUX, en passant par NANTES (moins dangereux mais 12 heures de train) pour les remettre à un jeune et vaillant résistant, alias FRANCO, qui leur fera traverser les Pyrénées par les chemins connus de lui seul et les acheminera à l'ambassade de Grande-Bretagne et de là, ils seront envoyés en Angleterre où ils pourront reprendre le combat. Former un aviateur coûte cher et demande beaucoup de temps ; récupérer ceux qui ont été abattus est un acte très utile, mais combien dangereux. 70 aviateurs ont ainsi été sauvés par Rosine. Mais le 17 janvier 1944, elle est arrêtée au siège général du réseau COMETE à PARIS, dénoncée par un traître infiltré dans l'organisation. Emprisonnée à FRESNES puis ROMAINVILLE elle est déportée à RAVENSBRUCK sous le matricule n° 35 297. Elle est envoyée dans un kommando à HOLLENSTEIN près de la frontière polonaise. Elle travaille dans une usine d'armement et sera blessée à la jambe lors d'un bombardement. Elle se croit finie : des phlegmons sur tout le corps puis la diphtérie. Mais, dans ce camps, heureusement il n'y avait pas de four crématoire (c'est une des grandes chances de sa vie). Une doctoresse polonaise déportée la soigne et la sauve.

Le 20 mai 1945, la liberté enfin, grâce aux troupes américaines. C'est la rentrée à ARRAS, seule ! Son mari a été rapatrié à LONDRES. Il est très malade et elle doit le rejoindre tout de suite. Après des moments d'espoir, c'est à nouveau l'épreuve, son mari n'a pas survécu aux souffrances endurées depuis 5 ans. Rassemblant toutes ses forces, malgré son pauvre état physique et moral, elle revient en France portant une petite urne contenant les cendres de ce mari tant attendu.

Rentrée chez elle, douloureuse, malade ; elle trouve du secours au sein de l'Union fraternelle franco-britannique et parmi les amis Résistants, Déportés et Internés. Elle y découvre l'amitié, la vraie. Sa santé est restée fragile mais son cerveau d'une force extraordinaire est demeuré inébranlablement fort jusqu'à son dernier jour. Une de ses grandes joies, vrais rayons de soleil dans sa vie, fut de retrouver plein de reconnaissance des aviateurs qu'elle avait sauvés. Elle fut invitée en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, au Canada avec le concours de l'Escaping Society. L'un d'eux lui a dédié un livre, d'autres sont restés en contact étroit avec elle, surtout le Canadien Alfred MARTIN qui, avec sa famille, veillait de loin sur elle par lettre ou téléphone. Parmi les aviateurs canadiens sauvés par Rosine, 18 étaient israéliens. A son nom, en signe de reconnaissance à son courage, 18 arbres ont été plantés en Terre Sainte.

Le 28 juillet 1995, à 89 ans, Rosine est décédée. Bien que sans famille, lors de la mise en bière, une vingtaine d'amis Résistants, Déportés et Internés l'entouraient en une véritable fratrie douloureusement marquée par son départ. L'Escaping Society de LONDRES envoya une plaque de reconnaissance de l'Angleterre à l'héroïque Rosine.

Elle a laissé de l'argent qui, en partie, va permettre aux jeunes lauréats du concours de savoir qui elle était . Son nom se trouvant joint à celui de deux autres de ses compagnes de combat.

Madame Rosine WITTON était médaillée de la Résistance, Officier dans l'Ordre de la Légion d'Honneur, Croix de guerre avec palme, titulaire de la «George Medal» et de la «Medal of freedom».

The card says:

Thank you for your good wishes and we in turn wish you a Merry Christmas and a happy year 2000.

(I'm not sure what the other greeting says. I can't read the writing but it looks something like "Hugs and kisses from Claire"

Edgard d'Hallendre and all the _____(?)

The article says:

Madame Rosine Witton - Therrier was born on Nov. 26 1906 at Achicourt. Very early on Rosine showed a wild, obstinate nature. She was self-motivated by the most noble and the most sincere feelings and yet she showed a very sensitive nature.

After a happy childhood and adolescence, in 1932 she married Mr. Sidney Witton, a British subject and veteran of the first world war and a member of the "War Graves Commission". Happiness lasted only a short time. After the disaster of May, 1940, Rosine, who had such force of spirit, such energy and such loyalty, could not tolerate the unhappiness that descended on our country after the dishonour of the most shameful of capitulations. She would engage fully in the battle.

At the bedsides of the French and British wounded, who were being cared for in the hospital St. Jean after these soldiers had slowed the advance of the Germans, Rosine met Berthe Fraser and Zoe Evans. The French could escape more quickly, in spite of all the risks, and could get back home. But the English had no way of doing so. All the borders were being watched by the military and England, which heroically carried on the fight, was suffering a terrible pounding that lasted from May to September, 1940 leading Churchill to say on Aug. 20 "Never in the field of human conflict was so much owed by so many to so few." By July 14, all the British citizens had been arrested by the Germans. Her husband, Sidney was sent to a camp in Germany where he stayed for 5 years.

Rosine, who lived behind the railway station in Arras met a man from Lille - Mr. Eugene d'Hallendre who would die a hero. She began distributing secret tracts and newsletters. Next, she began helping soldiers and downed aviators who needed food shelter and clothing as well as help getting back to their own country. Her house became a mailbox for Dr. Duflos of the O.C.M. for which she also worked. She was in contact with the network of Pat O'Leary and she convoyed about 50 Britons including Maurice Wilson, the son of General Wilson. Rosine became known as "Rolande".

But suddenly in 1943, things changed for the worse and Rosine's arrest appeared imminent. She left Arras abruptly and sought refuge in the safe house of the "Comete" network. She quickly resumed her activities under the name of Mademoiselle. Three times a week she convoyed allied aviators from Paris to Bordeaux by way of Nantes

(less dangerous but 12 hours by train) to pass them on to a brave, young member of the resistance, alias Franco, who would help them across the Pyrenees by paths known to him alone and would get them to a British embassy, from which they would be sent to England and would be able to take the battle again. It took a long time and cost a lot to train a pilot; to recover those who had been shot down was a very useful act, but very dangerous. 70 pilots were saved by Rosine. But on January 17, 1944, she was arrested at the headquarters of the Comete network in Paris. She was denounced by a traitor who had infiltrated the organization. She was in prison in Fresne and Romainville before being deported to Ravensbruck with the number 35,297. She was sent to a Kommando in Hollenstein, near the Polish border. She worked in an arms factory and was wounded in the leg during a bombing attack. She thought she was done for - abscesses all over her body and diphtheria. Luckily, in her camp there were no gas chambers, (one of the luckiest things in her life). A Polish doctor took care of her and saved her.

May 20, 1945, freedom at last, thanks to the American troops. She came back to Arras alone. Her husband was back in London. He was very sick, and she was to join him right away. After brief moments of hope, however, she was put to the test again as her husband would not survive the sufferings he had endured for 5 years. Gathering all her strength, in spite of her poor physical and moral condition, she went back to France carrying a little urn containing the ashes of her husband for whom she had waited so long.

She came home, sad and ill; she found help in the Franco-British Fraternal Union and among her friends in the Resistance, Deported and Interned. Here she found true friendship. Her health was still fragile but her mind that was so strong remained steadfastly strong to the end of her days. One of her great joys, one of the true rays of sun in her life, was to get to know again all the aviators that she had saved. She was invited to Great Britain, to the USA and to Canada for meetings of the Escaping Society. One of them dedicated a book to her. Others stayed in close contact with her, especially the Canadian Alfred Martin who, with his family, kept in touch with her from afar by letter and by telephone. Among the Canadian aviators that Rosine saved were 18 Israelis. 18 trees have been planted in the Holy Land in her name and in recognition of her courage.

On July 28, 1995, Rosine died at the age of 89. Although she had no family, there were about 20 friends from the Resistance, Deported and Interned who attended her funeral, a reunion sadly marked by her departure. The Escaping Society of London sent a plaque expressing the gratitude of England to the heroic Rosine.

She left money, part of which will permit young winners of the competition to know who she was. Her name joins two others of her companions of the combat.

Madame Rosine Witton was awarded the medal of the Resistance, an Officer in the Order of the Legion of Honour, the cross of the war with a palm, holder of the George Medal and of the Medal of Freedom.